

## M. LAVALLÉE-SMITH.

Le nombre de nos compatriotes qui vont poursuivre leurs études musicales à Paris augmente de jour en jour et cet exode est significatif, indiquant un désir croissant d'acquiescer des connaissances et, par conséquent, un mouvement prononcé vers le développement artistique. M. Lavallée-Smith est un des nôtres qui a voulu boire à cette source artistique qu'est Paris et il en a rapporté un ardent désir d'y retourner, désir que nous espérons lui voir combler un jour, autant pour son avantage que pour le nôtre. M. Alphonse Lavallée-Smith est âgé de 25 ans ; il commença tout jeune et continua pendant son cours classique au Séminaire de Nicolet ses études musicales ; il fut pendant 3 ans organiste de la Cathédrale de cette ville, puis s'en vint s'établir à Montréal comme marchand de musique ; mais le commerce ne lui souriait pas et bientôt après, en 1896, il allait se mettre sous la direction de M. Eugène Gigout, le renommé professeur d'orgue de



M. LAVALLÉE-SMITH.

Paris, dont Mlle Cartier, MM. Béique et Dussault ont été les élèves.

Vers le 10 janvier prochain, notre jeune organiste aura l'occasion de se faire entendre en public, pour la première fois, croyons-nous, depuis son voyage d'Europe ; il donnera un *résumé* d'orgue dans l'église *St, James Methodist*, située à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Alexandre, et ce *début* sera certainement suivi avec un vif intérêt par tous ceux qui ont à cœur l'avancement musical à Montréal. Nous publions le programme qui sera joué en cette circonstance :

## PROGRAMME :

<i>Toccatte en Fa</i>	- - - - -	J. S. BACH
<i>Elevation</i>	- - - - -	S. ROUSSIAU
<i>Grand chœur dialogué</i>	- - - - -	E. GIGOUT
<i>Cantilène</i>	- - - - -	T. SALOMÉ
<i>Noëls</i>	- - - - -	E. GIGOUT
<i>Bénédiction nuptiale</i>	- - - - -	TH. DUBOIS
<i>Rhapsodie sur des airs Catalans</i>	- - - - -	E. GIGOUT
<i>Fiat lux</i>	- - - - -	TH. DUBOIS
<i>Final</i>	- - - - -	J. LEMMENS

Il y aura aussi de la musique vocale.

## LES NOMS DE L'OPERA

Au lendemain de la mort de Charles Garnier, c'est un document anecdotique intéressant que les diverses appellations qui ont été données au célèbre monument :

- 1671, 19 mars.—Académie de musique.
  - 1672, 29 mars.—Académie royale de musique.
  - 1791, 24 juin.—Opéra.
  - 1791, 29 juin.—Académie de musique.
  - 1761, 17 septembre.—Académie royale de musique.
  - 1892, 15 août.—Académie de musique.
  - 1793, 12 août.—Opéra.
  - 1793, 18 octobre.—Opéra national.
  - 1794, 7 août.—Théâtre des Arts
  - 1798, 28 février.—Théâtre de la République et des Arts.
  - 1802, 24 août.—Théâtre de l'Opéra.
  - 1804, 29 juin.—Académie impériale de musique.
  - 1814, 3 avril.—Académie de musique.
  - 1814, 5 avril.—Académie royale de musique.
  - 1815, 26 mars.—Académie impériale de musique.
  - 1815, 8 juillet.—Académie royale de musique.
  - 1830, 4 août.—Théâtre de l'Opéra.
  - 1830, 10 août.—Académie royale de musique.
  - 1848, 26 février.—Théâtre de la Nation.
  - 1848, 29 mars.—Opéra-Théâtre de la Nation.
  - 1850, 2 septembre.—Académie nationale de musique.
  - 1851, 2 décembre.—Académie impériale de musique.
  - 1854, 1<sup>er</sup> juillet.—Théâtre impérial de l'Opéra.
  - 1870, 4 septembre.—Théâtre national de l'Opéra.
- Quelle meilleure éphéméride de l'histoire de France pourrait-on trouver ?

## LA REINE VICTORIA ET LA MUSIQUE

Les journaux anglais annoncent que, depuis quelque temps, la reine d'Angleterre a voulu entendre chaque matin les montagnards écossais jouer de la cornemuse.

La reine Victoria a toujours aimé la musique. Dans ses mémoires, Mendelssohn raconte qu'il eut souvent à parler de son art avec la reine et le Prince Consort, et qu'il donna devant eux des concerts intéressants.

Le prince Albert jouait de plusieurs instruments. A cette époque la reine d'Angleterre possédait une belle voix ; Mendelssohn l'accompagnait au piano et lui donnait des conseils.

On vient d'inaugurer le nouvel Opéra royal de Stockholm. L'impression architecturale est excellente et l'acoustique de la salle est irréprochable.

Le foyer du public n'est pas encore ouvert ; on annonce, dans la partie décorative, une statue en marbre de Jenny Lind.

Le Roi s'est montré fort satisfait de son très joli salon particulier et, en voyant dans la décoration des motifs du château d'Haga (sis aux environs de Stockholm), qu'y a peints son fils, le prince Eugène, il a embrassé paternellement le jeune artiste.

L'Opéra a coûté près de huit millions de francs, jolie somme qui n'est pourtant pas payée par l'Etat.

Malgré le très large "service" de la première, la recette s'est élevée à 24,000 francs. Il est vrai qu'on avait mis les places aux enchères.